Pour une nouvelle identité dans la presse littéraire

Ioana-Crina PRODAN
crinacoroi@litere.usv.ro
Université « Ştefan cel Mare » de Suceava (Roumanie)

Abstract: Each society operates with linguistic and behavioral marks that influence (in) directly its socio-cultural development. Thus, it is necessary to specify that the written press represents a mirror of events, while revealing images and models of people and times that communicate through the meanings of cultural and social behaviors, transforming, through their immediate realization, the whole Romanian culture. The beginning of the last century is characterized by a remarkable evolution at the historical and cultural level. In fact, all segments of society have undergone a radical transformation in a broad process of modernization of the whole Romanian society, a key role being played by the intellectuals who visibly struggled to acquire a new status in the European world, to rally to the cultural trends of Europe.

Keywords: *language, identity, modernization, literary press, Romanian cultural patrimony.*

I. L'univers socioculturel à la fin du XIXe siècle

Le commencement du siècle dernier est caractérisé par une évolution remarquable au niveau historique et culturel. En fait, tous les segments de la société ont subi une transformation radicale dans un ample processus de modernisation de toute la société roumaine, un rôle essentiel étant joué par les intellectuels qui luttaient visiblement pour acquérir un nouveau statut dans le monde européen, pour se rallier aux tendances culturelles de l'Europe. À partir des différences indéniables qui séparaient à l'époque la société roumaine et les cultures européennes, les mentalités ont commencé à changer progressivement sous l'influence des nouvelles représentations des identités de l'espace européen. Cette démarche a encouragé le progrès social et culturel, les conséquences en étant visibles dans l'évolution langagière, à savoir le début d'une transformation irrémédiable de la langue roumaine et de son écriture, conformément à l'actualité de l'époque.

Il faut mentionner également l'activité prestigieuse des grands classiques de la littérature roumaine, les actes volontaires de reconfigurer la langue et la littérature roumaines, en tant que manifestations évidentes de donner de nouvelles représentations et

BDD-A28233 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:51:53 UTC)

matérialisations de la pensée intellectuelle. Ainsi, on peut même affirmer que les deux décennies du XIXe siècle ont réussi pleinement à créer le terrain fructueux pour diversifier la richesse des idées et des écoles littéraires, démarche qui allait s'intensifier manifestement au début du siècle suivant.

Sans doute, dans toute investigation socioculturelle et linguistique, il faut connaître des aspects de la situation historique et temporelle de la société roumaine, de l'expression des mentalités qui contribuent à la création de certaines marques identitaires nationales. En réalité, il s'agit d'une problématique majeure visant tous ces modifications dans l'acte de redéfinir les événements et les mentalités, des vérités qui touchent visiblement au devenir de la langue et de la culture d'un peuple. Dans ce contexte de profonde métamorphose, la fonction d'une langue unitaire est décisive, puisqu'elle offre à chaque locuteur la possibilité de se créer une vision individuelle sur les éléments sociolinguistiques qui se déploient dans la réalité immédiate et, par conséquent, de modeler sa mentalité selon les traits profilés dans l'analyse de l'environnement.

Il est essentiel de connaître le monde, puisque « la mentalité est un produit du monde connu » (Boca, 2006 : 67, n.t.), de connaître les idées et les principes qui gouvernent différents domaines d'activité. Tout élément du contexte pèse beaucoup lorsqu'un certain esprit cherche à changer la mentalité d'autrui, car en même temps, « Il y a un tissu impossible à dénouer entre la société, la nature (le monde réel, le monde perçu) et l'esprit de chaque être humain. [...] L'environnement socio-naturel influence et façonne les espaces mentaux individuels, les remplit d'imagination et de mémoire, peut diriger le type de pensée et d'action. (Boca, 2006 : 67-68, n.t.)

Chaque époque et chaque société jouent avec des marques linguistiques et comportementales qui influencent (in)directement le développement socioculturel et, à ce sens, il est nécessaire de souligner le fait que la presse écrite vient représenter un miroir conforme des événements, tout en dévoilant des images et des modèles des gens et des temps qui (se) communiquent par le biais des significations des comportements culturels et sociaux, transformant de la sorte, par leurs réalisation immédiates, le destin de la culture roumaine. Dans le contexte de notre présentation, il faut dire que la presse de l'époque soumise à l'analyse a essayé publiquement de se synchroniser avec les publications européennes que les intellectuels roumains utilisaient comme point de repère dans leurs créations artistiques et littéraires.

De point de vue linguistique, il est incontestable le fait que la période envisagée a constitué une étape fondamentale pour établir les normes de la langue roumaine littéraire, fruit de l'activité soutenue des journalistes et des gens de culture qui ont milité franchement pour la constitution d'une norme unitaire de la langue, en tant que facteur liant dans l'évolution et le développement de la langue et de la culture roumaines. Des personnalités telles Titu Maiorescu, B.P. Hasdeu, A. Cihac, Al. Lambrior, L. Şăineanu, M. Gaster, I. Bogdan ou H. Tiktin, offraient des travaux de linguistique extrêmement précieux, ayant également une riche activité dans la presse écrite. Sans aucun doute, la presse littéraire a été notamment impliquée dans le processus de modernisation de la langue roumaine, s'érigeant dans un domaine qui manifestait un intérêt appréciable pour traiter des aspects significatifs liés à la problématique de la culture en soi et de la langue littéraire en particulier.

Des publications littéraires telles *Convorbiri literare, Contemporanul, Literatorul, Vatra, Telegraful român, Columna lui Traian, Revista critică literară, Revista literară* visaient constamment des questions culturelles, philologiques, étymologiques, dialectologiques, lexicographiques, de même que d'histoire de la langue, une pluralité de préoccupations qui dénotait un intérêt remarquable pour le développement des recherches culturelles et scientifiques qui ont

BDD-A28233 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:51:53 UTC)

conduit à un nombre considérable de modifications au niveau linguistique et littéraire pour toute la société roumaine à l'époque (voir aussi Coroi, 2013).

II. La presse littéraire militante pour une nouvelle identité

Parmi les revues mentionnées ci-dessus, nous allons présenter *Revista critică-literară* (*La revue critique-littéraire*, n.t.), désormais *RCL*, une publication qui est parue à Iassy (janvier 1893-juin 1897), sous la coordination de Aron Densuşianu. Parmi les collaborateurs de cette revue il faut mentionner l'historien Nicolae Densuşianu, Ovid Densuşianu, de même que deux autres noms consacrés pour des études importantes dans le domaine du folklore roumain Simeon Florea Marian et Tit Bud.

Les textes publiés dans cette revue étaient focalisés notamment sur l'étude de l'histoire et de la critique littéraire, du folklore et de l'ethnographie roumaines, sur l'histoire et la philologie nationales. Un point central d'intérêt a été la présentation de l'importance de la littérature ancienne et des disciples de Scoala Ardeleana pour l'évolution de la langue et de la littérature roumaine. Tout en soutenant les idées de la critique littéraire européenne, RCL a publié également des textes de dimensions et d'importance modérées pour l'univers littéraire, spécialement de la prose et des vers, la littérature en soi n'étant pas représentée d'une façon significative.

À l'époque envisagée, dans la littérature roumaine, les faits ne connaissaient pas une évolution trop accélérée, souvent ponctuée par des articles véhéments dans lesquels les journalistes critiquaient d'une manière évidente l'état incertain de l'écriture contemporaine. Ainsi, dans la RCL, Ov. Densuşianu notait dans l'article « Anarhia în literatura noastră de astăzi » (*L'anarchie dans notre littérature d'aujourd'hui*, n.t.) :

> « Personne ne peut contester l'état triste, anémique et énervée de notre littérature à présent et il suffit de regarder tout simplement la situation générale, où l'on est de point de vue littéraire, pour se convaincre qu'il est impossible de continuer suivre le mauvais chemin choisi et que chacun d'entre nous doit penser sérieusement aux moyens nécessaires pour mettre fin à l'état anormal dans lequel on se trouve et de la sorte, pour quitter l'impasse malheureuse dans laquelle on est entré. » (*RCL*, Ière année, no II, novembre 1893 : p. 499)

L'auteur ne se limite pas à un simple acte pour indiquer les manques de la littérature roumaine à l'époque, mais il construit une série de normes objectives (« il suffit de regarder tout simplement la situation générale », « pour se convaincre qu'il est impossible de continuer suivre le mauvais chemin choisi », « chacun d'entre nous doit penser sérieusement aux moyens nécessaires », « pour mettre fin à l'état anormal dans lequel on se trouve », « pour quitter l'impasse malheureuse dans laquelle on est entré ») pour dépasser les moments critiques qui caractérisaient les idées littéraires. En même temps, il est facile à observer le type de discours direct marqué par des éléments propres à la subjectivité (« penser sérieusement », « mettre fin à l'état anormal », « quitter l'impasse malheureuse »).

Les perspectives d'investigation du journaliste Ov. Densuşianu remontent vers l'histoire nationale, mettant en relief la nécessité de focaliser la créativité littéraire et les idées innovatrices autour des thèmes forts, généraux, qui puissent assurer de la stabilité et de la cohérence en diachronie. A ce sens, il notait :

> « Dans l'histoire politique et culturelle d'un peuple, les époques les plus significatives, reliant le fil des faits historiques sont les époques où l'on trouve principalement une seule idée générale, un seul principe unique, un seul idéal autour duquel

BDD-A28233 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:51:53 UTC)

tous les travailleurs se sont unis le cœur, de même que tous les esprits lucides et pénétrants. Il est bien compris que d'abord une telle idée générale qui concentre, pendant des décennies et même des centaines d'années, le pouvoir et les lumières de la vie future d'un peuple, faisant naître dans l'esprit d'un petit groupe d'intelligences supérieures et, seulement plus tard, grâce à leur influence, une telle idée commence à élargir son cercle d'admirateurs et à électriser, par sa propre force, l'écrasant esprit des masses, qui complètent et perpétuent toujours le travail commencé et inauguré par quelques individus rares et isolés. » (*idem*, p. 503, n.t.)

Sans doute, les principes unitaires mentionnés par l'auteur tracent presque des chemins prescriptifs pour le changement de la littérature et de la culture roumaines, militant ouvertement pour une intégration constructive dans une nouvelle étape du progrès de la littérature roumaine. Il s'agit d'un devenir attendu par toute la société et il semble même s'ériger dans une voix forte qui attire l'attention vers le moment du changement qui est venu et dont il faut absolument profiter pour modifier pas à pas la perception de la littérature et de créer, en même temps, une nouvelle voie, plus généreuse et plus moderne à la fois. Il continue :

« À ces moments où tous les yeux sont concentrés et fixés vers un seul idéal, les éléments désorientés et réfractaires, qui veulent disséquer et paralyser l'action, restent en dehors du grand courant d'idées, et de tous leurs efforts, tentatives aveugles de simples quantités négligeables, sont perdus sans pouvoir entraver le succès des idées partagées par tous les gens qui soutiennent et qui sont les promoteurs des principes larges et lumineux. » (*ibidem,* n.t.)

D'ailleurs, l'auteur semble sanctionner le manque d'unité et de solidarité dans l'espace littéraire et il apprécie carrément l'état général de la littérature d'une manière évaluative, parfois abrupte, tout en esquissant des idées novatrices concernant le développement de la mentalité qui caractérisait la société roumaine à l'époque. C'est une démarche en toute franchise qui réunit des structures linguistiques et mentales à caractère ponctuel :

« Nous ne voyons pas dans notre littérature ce travail sérieux et consciencieux qui existe ailleurs et chez les autres peuples. Quand tout le monde travaille et met en œuvre la force et le fond réel de sa pensée dont il dispose, il est impossible que tôt ou tard, un fort courant de sympathie intellectuelle ne surgisse entre tous, qui rampe avec lui-même les éléments les plus réfractaires et les plus hésitants. Le travail intellectuel, en particulier, renforce plus que tout esprit d'association, et il peut être considéré comme le ferment le plus énergique pour développer l'esprit de sympathie et de solidarité intellectuelle entre un groupe d'intelligences plus ou moins vaste. » (*idem*, p.505, n.t.)

L'évaluation mobilise en discours la fonction poétique du langage, fait observable dans la citation extraite ci-dessus, grâce à un large éventail d'adjectifs qualificatifs (« sérieux », « consciencieux », « [sympathie] intellectuelle », « [éléments] les plus réfractaires et les plus hésitants », « [solidarité] intellectuelle », « [le ferment] le plus énergique ») censés encourager l'interlocuteur à être envahi par un sentiment de solidarité des gens de culture et, en même temps, être partie constituante d'un mécanisme par le biais duquel on partage des idées novatrices. Pour établir un tel degré de stabilité et d'unité d'idées dans la littérature roumain, l'auteur insiste sur le choix d'une idée unitaire qui ait le pouvoir de tracer un chemin concret pour l'évolution de la littérature. Ainsi, il note également :

BDD-A28233 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:51:53 UTC)

> « La présence d'une telle idée produira, inévitablement, le processus de sélection dans lequel la plupart d'entre eux participeront à cette idée, formant ainsi progressivement un fort courant de résistance contre ceux qui, moins pénétrants, resteront à l'écart et hors du champ de bataille, sur lequel ils vont étroitement unis et profondément convaincus de la force des principes autour desquels ils se sont regroupés. Et un tel processus de sélection sera d'autant plus énergique que l'idée avancée sera plus claire et plus intense. La force de toute idée est toujours en relation directe avec son propre pouvoir de sélection » (*idem*, p.506, n.t.)

En général, les articles sur la littérature qui sont parus dans ce type de presse littéraire de l'époque ont marqué également l'intérêt des gens de culture à s'ouvrir à certaines tendances littéraires. Certains d'entre elles deviennent plus intensément intégrées dans la littérature, d'autres sont rejetées par la mentalité littéraire à travers des articles critiques et chargés d'arguments subjectifs et négatifs-évaluatifs, selon l'orientation déclarée du journal et les préoccupations de l'écrivain ou du critique qui abordait ce vaste sujet.

En guise de conclusion

Revista critică-literară publiait des articles axés principalement sur des sujets littéraires, des traductions de langues européennes, mais de temps en temps, les journalistes s'intéressaient aussi aux questions de langue et au niveau enregistré par la langue roumaine à l'époque, plutôt par le biais des appréciations évaluatives, chargées de la poéticité et du sentimentalisme. Dans la tentative d'établir un certain type de régulation normative dans l'espace linguistique et littéraire roumain, les articles centrés sur la linguistique étaient différents des autres similaires publiés dans d'autres types de presse littéraire. Cette démarche se réalisait à travers une attitude et une évaluation culturelles prononcées, derrière lesquelles étaient des idées normatives, surtout de nature évaluative, souvent même fictives.

Grâce à ce type de rapport, les journalistes de RCL ont centré leurs stratégies discursives sur les représentations individuelles de certains langages et idéaux littéraires qu'ils voulaient établir en attirant l'attention du lecteur sur le besoin d'établir des idéaux, plus ou moins d'un type subjectif, généralement basé sur un instrumentaire précis qui mobilisait dans e discours des arguments de type affectif et esthétique.

D'ailleurs, la société et le discours médiatique de l'époque ont construit une identité particulière à travers les représentations sociales et linguistiques fournies, décrivant de nouvelles images et modèles qui méritaient être suivis dans la culture roumaine. À la suite d'une évaluation globale de tous les aspects de la vie sociale à la fin du XIXe siècle, nous pouvons considérer que cette période a représenté une étape importante dans la consolidation de toute l'identité roumaine.

Bibliographie

*** *Din presa literară românească a secolului al XIX-lea*, (1970), préface par Romul Munteanu, Editura Albatros, Bucureşti.

ALBERT, Pierre, (2002), *Istoria presei*, Editura Institutul European, Iaşi.

ANDRIESCU, Alexandru, (1979), *Limba presei româneşti în secolul al XIX-lea*, Editura Junimea, Iaşi.

ARDELEANU, Sanda-Maria, COROI, Ioana-Crina, (2002), *Analyse du discours – éléments de théorie et pratique sur la discursivité*, Editura Universităţii Suceava.

BOCA, Mariana, (2006), *Mentalităţi europene*, Editura Universităţii Suceava.

BDD-A28233 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:51:53 UTC)

CHARAUDEAU, Patrick, (1997), *Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social*, Nathan, Paris.

CHARAUDEAU, Patrick, MAINGUENEAU, Dominique (coord.), (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Seuil, Paris.

COROI, Ioana-Crina, (2013), *Normele Imaginarului lingvistic în presa literară*, Editura Casa Cărții de Știință, Cluj-Napoca.

COROI, Ioana-Crina, (2009), „Images et mentalités dans le discours médiatique roumain", in *Discours et images* (coord. Sanda-Maria ARDELEANU), Casa editorială *Demiurg*, Iași, p.53-64.

DENSUŞIANU, Ovid, (1893), „Anarhia în literatura noastră de astăzi", *Revista critică-literară*, anul I, nr. II, novembre.

HANGIU, Ion, (1996), *Dicționarul presei literare românești 1790-1990*, Editura Fundației Culturale Române, București.

BDD-A28233 © 2018 Editura Universității din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.115 (2026-11-17 07:51:53 UTC)